

1<sup>er</sup> dimanche de Carême  
Année B (ou A et C)

Maletroit  
le 22 février 2015

En vue de Pâques, un Carême baptismal

Mine de Carême, régime de Carême ...  
des manières de parler qui contribuent à faire croire  
que le Carême n'est qu'un temps d'austerité et d'efforts:  
c'est vrai, le Carême invite, engage  
les chrétiens qui le prennent au sérieux  
à certains efforts dans le domaine du corps comme de l'esprit.  
Mais réduire le Carême à cela, et surtout,  
- ce qui est au moins plus que regrettable -  
oublier, perdre de vue ce qui motive, ce qui doit inspirer  
ce qu'on appelle les pratiques du Carême  
c'est vraiment avoir, du Carême, une conception mutilée  
et, par suite, <sup>se limiter à</sup> le vivre, pour le corps, avec une mine de Carême!  
Alors, ne perdons pas de vue que le Carême  
est relatif à Pâques.

Entrer en Carême, c'est se mettre en route vers Pâques.

A cause de cela, c'est à partir de Pâques  
qu'il faut regarder et comprendre le parcours  
qui nous est proposé par le Carême.

C'est un peu comme quand on va faire un voyage:  
c'est par rapport au terme du voyage, l'endroit où l'on veut <sup>aller</sup>  
que l'on prévoit et que l'on organise le déplacement

Le Carême, d'ailleurs, <sup>historiquement</sup> a été institué, mis en place 2  
par rapport à Pâques.

Or, ce qu'on célèbre à Pâques, tout le monde le sait,  
c'est la Résurrection du Christ, sa victoire sur la mort  
son passage, son entrée dans la gloire :

un événement, nous ne faisons pas que le rappeler,  
c'est un événement dans lequel nous sommes engagés,  
car, comme le dit St Paul, du fait d'avoir été baptisés  
nous avons été plongés dans le Christ

nous faisons véritablement partie de lui.

Et cela inclut, entraîne que, comme ce fut le cas

pour le Christ lui-même qui a dû <sup>passer</sup> par la mort

pour entrer dans sa gloire

nous passons, nous aussi, par une mort, nous les baptisés,  
cette mort que St Paul appelle "la mort au péché" :

la mort au péché, entendons par là tous les efforts

qui en suite de notre baptême

nous avons à faire pour nous détourner du mal

<sup>pour</sup> ajuster le plus possible notre existence à l'évangile :

oui / mourir au péché, c.a.d. nous convertir.

Bien sûr, cela s'impose à nous, comme chrétiens,

à longueur de vie,

mais, dans la perspective de Pâques, il nous est demandé

de nous y entraîner d'une façon particulière

pendant le temps du Carême.

Aussi, à Pâques, lors de la Veillée pascale surtout,

c'est, comme le dit le formulaire prière par la liturgie

2

"après avoir terminé l'entraînement du Carême"  
que les chrétiens sont invités à renouveler explicitement  
leur engagement de Baptême. <sup>oui, le Carême est un entraînement./</sup>

Tout ceci étant dit, est-il besoin de faire remarquer  
que pour tout chrétien conscient de ce qu'est son <sup>me</sup> christianisme  
la pratique du Carême s'impose bien plus  
en vertu d'une exigence intérieure  
qu'en vertu d'un règlement ou d'une loi extérieure

Entraînement du Carême ... et cela pendant 40 jours  
en référence, évidemment avec les 40 jours  
passés par Jésus dans le désert, comme l'évangile nous le rappelle.  
Ces 40 jours étant eux-mêmes à mettre en référence  
avec les 40 années passées par le peuple d'Israël, dans le désert  
après sa sortie d'Égypte selon la Bible :  
40 jours, 40 ans : 40, chiffre symbolique dans la Bible  
souvent pour parler du temps de l'épreuve.  
Ainsi, pour nous baptisés, le temps du Carême est à considérer  
comme une mise à l'épreuve, après, avec et comme  
celle d'Israël et surtout celle de Jésus au désert

Pour nous y aider, nous sont proposées ce qu'on appelle  
les observances du Carême : 3 pratiques qui ont fait leur preuve  
la PRIÈRE, le JEÛNE et le PARTAGE

Un mot, [surtout] sur chacune d'elles  
surtout pour dire leur actualité  
dans le contexte que nous connaissons

4

la PRIERE : comment ne s'impose-t-elle pas au chrétien  
dans un monde de bruits et d'images  
comme le nôtre, où l'on est conduit facilement  
à vivre en surface, à l'extérieur de soi  
et, surtout, dans l'insensibilité à la présence et à l'action de Dieu  
le JEUNE, cela ne veut-il pas dire,

- avec motivation chrétienne, évidemment, -  
retenue, maîtrise de soi, discipline des instincts  
dans un monde qui pousse tellement à la consommation !  
le PARTAGE, c.a.d. <sup>et à l'épanouissement de soi</sup> mise en œuvre du grand commandement  
de l'amour mutuel,

s'imposant toujours moins encore plus en ce temps de crise :  
alors/ que cela se traduise en ouverture aux problèmes de l'homme  
en solidarité accrue et effective, en un sens du bien commun  
s'étant le repli sur soi ou <sup>le repli</sup> sur sa catégorie sociale  
\* cf. page 3

Tout cela, à vivre ensemble : car ce n'est pas en solitaire  
que l'on vit le Carême,

c'est en Eglise que l'on monte vers Pâques :

tant mieux si cela peut s'exprimer et se voir  
et comme le dit le 2<sup>e</sup> Concile Vat. II dit à propos  
de la pratique du Carême :

la pratique ne doit pas être seulement intérieure et individuelle  
mais aussi extérieure et sociale" (Const. sur la liturgie N°110)

Quant à ce caractère social du Carême,  
il ne peut être question, évidemment, d'imposer son observance  
comme, dans les pays islamiques, le Ramadan, <sup>qui</sup> s'impose  
sous peine de sanctions.

On peut quand même se demander si nous, les chrétiens,  
nous ne sommes pas trop timides  
pour faire état de notre observance du Carême,  
<sup>à condition que ce soit</sup> sans provocation, bien sûr, et sans désir de se montrer.

En tout cas, faire pendant le Carême, le choix  
- un choix personnel ou communautaire, ou familial -  
d'un geste concret, bien défini concernant  
la prière, le jeûne et le partage  
peut être une bonne méthode pour ne pas en rester  
à de bonnes intentions.

Rappelons qu'un geste nous est prescrit pendant le Carême :  
c'est l'abstinence du Vendredi

un geste consistant à s'abstenir ou à se restreindre  
dans le domaine du manger et du boire.

Alors, en conclusion, faudrait-il que les chrétiens  
prennent, en ces jours, une mine de Carême?

Je n'est pas du tout le point de vue de l'Eglise, tout au contraire,  
l'Eglise qui nous fait nous exclamer dans sa liturgie de ce temps :  
Vraiment, il est bon de t'offrir notre action de grâce, Père tu sais  
à chaque année tu accordes aux chrétiens de se préparer  
aux fêtes pascales dans la joie d'un cœur purifié  
de sorte qu'ils soient comblés de la grâce que tu réserves à tes fils..."  
Alors, non vraiment, la mine de Carême n'est pas de circonstance.